

# Société suisse des professeurs de mathématiques.

Autor(en): **Gagnebin, S.**

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **25 (1926)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **11.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

### Le centenaire de la mort de Pestalozzi.

Les milieux pédagogiques des principaux pays célèbrent en ce moment le souvenir de H. Pestalozzi, à l'occasion du centenaire de sa mort survenue le 17 février 1827. Le grand pédagogue suisse est de ceux qui par leurs œuvres appartiennent au monde entier. Il fut l'un des premiers à faire ressortir l'importance de l'éducation du peuple sans laquelle aucun progrès n'est possible.

Pestalozzi est le fondateur de la pédagogie moderne. On lui doit la création de l'enseignement élémentaire tel qu'on le conçoit et qu'on le développe encore aujourd'hui. Sa pédagogie se base sur l'intuition, sur l'expérience du monde extérieur et non sur le savoir verbal. C'est la méthode intuitive qui a conduit aux progrès réalisés dans l'enseignement des mathématiques dans les classes élémentaires des écoles primaires et secondaires.

Parmi les nombreux élèves de Pestalozzi il en est un qui intéresse tout particulièrement les mathématiciens. Il s'agit du savant géomètre suisse Jacob STEINER (1796-1863) qui passa quatre ans et demi à l'Ecole d'Yverdon. Dans le *curriculum vitae* qui accompagne sa demande d'admission à des examens qu'il va subir à Berlin en 1821, Steiner rend hommage à l'enseignement qu'il a reçu à Yverdon. Nous en extrayons les deux passages suivants: « Erst seit dem Frühjahr 1814 geschah meiner Neigung zum Studium ein Genüge, indem ich das Glück hatte, von dem grossen, mich dadurch zum innigsten Danke gegen ihn zeitlebens verpflichtenden Menschenfreunde Pestalozzi in seine Anstalt aufgenommen zu werden... ». « Hier wendete ich die meiste Zeit auf Mathematik, einerseits, weil die Mathematik in dieser Anstalt vorherrschenden Lehrgegenstand war, andererseits, und vorzüglich aber durch mein lebhaftes Interesse für diese Wissenschaft. »

Au moment où dans tous les pays on rappelle les services rendus par le célèbre éducateur zurichois, la Rédaction de cette Revue tient, elle aussi, à rendre hommage à la mémoire de celui qui exerça une influence si considérable et si bienfaisante sur le développement de l'enseignement populaire.

H. FEHR.

### Société suisse des professeurs de mathématiques.

*Réunion d'Engelberg, 3 octobre 1926.*

La Société suisse des Professeurs de mathématiques a tenu sa réunion annuelle à Engelberg, le 3 octobre 1926, en même temps que la Société suisse des Professeurs de Gymnases, sous la présidence de M. H. STOHLER (Bâle). Cette année encore la société se réunissait, pour

la première partie de la séance, avec les professeurs de sciences physiques et naturelles. A l'ordre du jour figurait la conférence de M. S. GAGNEBIN (Neuchâtel) sur l'enseignement de la mécanique élémentaire, comme suite au rapport présenté l'année précédente par M. MEISSNER, professeur à l'Ecole polytechnique de Zurich. Ce travail paraît dans ce numéro, nous n'y revenons donc pas. Par contre nous tenons à reproduire ici quelques passages du discours de M. le Prof. J. FRANEL, « *A propos du règlement d'admission à l'Ecole polytechnique fédérale* ».

« La vraie culture, dit-il, consiste à posséder aussi complètement que possible un petit nombre de matières qui stimulent toutes les forces de l'esprit. »

« Opposer les sciences exactes et les sciences naturelles aux branches dites générales est une erreur. Ces sciences ne sont enseignées dans nos gymnases ni en vue des applications, ni dans des fins utilitaires. Elles ont pour unique objet de former l'esprit et le jugement des élèves, de leur apprendre à réfléchir, à observer et à tirer des conclusions justes de leurs observations et de leurs expériences. A ce titre, elles font partie intégrante de ces matières qui contribuent à former l'esprit, elles en sont même une partie fondamentale. »

« Ce que nous demandons de nos auditeurs, dit-il encore, ce n'est pas tant la connaissance de tel ou tel théorème, de telle ou telle formule, que la faculté de réfléchir, de penser logiquement, d'appliquer seul et sans secours les théories exposées. »

Et, à propos de l'introduction du calcul infinitésimal dans le programme d'admission, il cite une parole de M. Hadamard, *la rigueur viendra lorsque la nécessité s'en fera sentir*, et il ajoute: « Ne soyons pas plus royalistes que le roi et bornons-nous à observer à l'égard de nos élèves les règles de la stricte véracité: ne donnons jamais comme irréprochable une démonstration qui ne l'est pas. C'est, je crois, la seule conduite à tenir. »

Beaucoup de nos collègues de la Société suisse des professeurs de gymnase sont venus entendre ce discours. Il paraîtra dans l'Annuaire de 1926 ainsi que le résumé de la discussion qui suivit.

Au programme de la seconde partie de la séance des professeurs de mathématiques était inscrit un travail de M. le prof. Dr P. BUCHNER (Bâle), sur *La construction des isophotes*, d'après une méthode due à Rodenberg et publiée par A. Schmid en 1901. Cette conférence, très suggestive, était illustrée de nombreux dessins effectués par les élèves de M. Buchner, preuve évidente de la simplicité et de l'utilité de la méthode préconisée. Nous espérons qu'elle sera publiée prochainement.

M. le Dr H. HEINIS (Genève) présenta des graphiques et plusieurs exemples commentant les conclusions de son article, *L'application des mathématiques à la psychologie expérimentale*, qui avait été envoyé aux membres de la Société. Il soumit même les membres présents à quelques épreuves servant à mesurer leur « potentialité intellec-

tuelle » dont les résultats seront publiés dans l'Annuaire de cette année et fourniront à M. Heinis l'occasion de plusieurs remarques fort intéressantes.

M. le D<sup>r</sup> MERZ (Coire) devait encore parler du *problème de l'espace dans l'enseignement secondaire*, mais, faute de temps, nous avons dû renoncer à l'entendre. Son travail, publié par le Bulletin de la Société grisonne des sciences naturelles, sera envoyé aux membres de la Société.

Du rapport présidentiel, qui fut lu ensuite, nous ne retiendrons qu'un fait, à savoir la publication du *Programme des matières d'enseignement* qui a pu être envoyé, à chaque membre, en janvier 1926. Il était accompagné d'un tableau de répartition des heures d'enseignement des mathématiques dans les trois dernières années des gymnases suisses, tableau qui a été élaboré par M. le D<sup>r</sup> FLÜKIGER (Berne).

S. GAGNEBIN (Neuchâtel).

#### Nouvelles diverses. — Nominations et distinctions.

*Le Centenaire du Journal de Crelle.* — Le « Journal für reine u. angewandte Mathematik » vient de célébrer son centenaire. Fondé en 1826 par A. L. Crelle, cet important périodique a publié pendant un siècle un grand nombre de travaux qui ont joué un rôle fondamental dans le développement des mathématiques. A l'occasion de son centenaire, le Journal de Crelle, qui est actuellement dirigé par M. HENSEL, professeur à l'Université de Marbourg, consacre deux volumes, les tomes 157 et 158 à cet anniversaire. Les deux premiers fascicules viennent de paraître.

**Allemagne.** — M. W. BLASCHKE, professeur à l'Université de Hambourg a été déclaré lauréat du prix Ackermann-Teubner pour 1926, pour son ouvrage « Kreis und Kugel ».

M. E. KAMKE a été nommé professeur extraordinaire à l'Université de Tubingen.

M. L. NEDER a été nommé professeur ordinaire à l'Université de Münster.

M. G. SZEGÖ a été nommé professeur ordinaire à l'Université de Koenigsberg.

**Angleterre.** — *Anniversaire de la mort de Newton.* — Le deuxième centenaire de la mort d'Isaac Newton sera célébré le 20 mars 1927. Une séance commémorative se tiendra à Gratham au lieu de naissance de l'illustre savant.

**Etats-Unis.** — *Les fresques du Teachers College à New-York.* — Nous avons sous les yeux une reproduction en couleur des remarquables fresques qui ornent les salles de mathématiques de la Lincoln